

## FOIRE AUX QUESTIONS :

**« Je veux bien prier avec des prières qui viennent de moi, mais pas avec des prières toutes faites ou des psaumes qui datent de milliers d'années! »**

Je te comprends de vouloir une prière bien à toi. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pensait de même : « Pour moi, la prière, disait-elle, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve, comme au sein de la joie. » Notre prière doit toujours rester quelque chose de profondément personnel. Quand je prie, je m'adresse à Quelqu'un, Quelqu'un d'infiniment bon qui me connaît et qui m'aime. Mais ce Quelqu'un, je ne le vois pas, il ne me parle pas sensiblement, aussi n'est-ce pas si facile de continuer jour après jour, heure après heure, à élever mon cœur vers lui. Ce n'est pas non plus une mince affaire de persévérer dans mon cri de reconnaissance « au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ». Assez vite, je me rends compte que j'ai besoin d'être guidé et soutenu par des formules de prière. Thérèse de l'Enfant-Jésus le disait elle-même d'ailleurs : quand elle se sentait sèche et sans ressource, elle prenait le Notre Père ou le Je vous salue Marie et elle en récitait les paroles très lentement. On peut toujours l'imiter : dire son Notre Père bien lentement.

- D'accord, pour le Notre Père, voilà une prière enseignée par JESUS, mais pourquoi les psaumes, ces prières de l'Ancien Testament ?

Là encore c'est l'expérience qui a guidé les chrétiens. Ils ont cherché des formules qui les guident et les soutiennent dans leur effort de prière, ils en ont essayé d'innombrables à travers les siècles, mais chaque fois les meilleures elles-mêmes ont fini par les lasser, ou leur enlever la liberté du cœur à cœur avec Dieu. Alors, ils revenaient aux psaumes, ces prières inspirées de la Bible, parce qu'ils y trouvaient une richesse pleine de variété et quelque chose de libre et de dilatant capable de les accompagner durant toutes les heures du jour.

En bref, la prière, c'est le vécu de l'amour mais d'un amour difficile, parce que nous ne voyons pas celui que nous aimons. Pour persévérer dans cet amour nous avons besoin d'un guide. L'expérience des siècles a prouvé qu'on ne pouvait en trouver de meilleur que le psautier. En faisant confiance à ceux qui m'ont précédé dans le chemin de la foi, je rejoins une école de prière qui a forgé d'innombrables saints. Si eux y ont trouvé la respiration de leur âme, pourquoi pas moi ? Il demeurera toujours une difficulté, mais elle est surmontable. Les psaumes ne deviennent une efficace école de prière que si je fais l'effort de me les approprier, de les faire miens, voire même d'apprendre tel ou tel par cœur. Le *Top*, disaient en substance les Pères de l'Église, c'est d'arriver à les réciter comme si on était en train de les inventer pour le bon Dieu. Ça demande de les étudier au moins un peu, mais ça rapporte si gros qu'on ne le regrette jamais.

Un moine du Barroux

